

Fédération Nationale d'Agriculture Biologique40 rue de Malte, 75011 Paris



Oasis Réunion Groupement des Agriculteurs Biologique 974 39 rue Canne Bambou Saint Leu 97436, La Réunion

Paris, le 05 octobre 2022

LA RÉUNION: UN BESOIN VITAL DE RÉORIENTER L'AGRICULTURE LOCALE

A l'heure où à l'échelle planétaire, les enjeux de souveraineté alimentaire et énergétique se montrent tout à coup plus cruciaux que depuis des décennies, il va de soi que pour les territoires les moins pourvus pour affronter les difficultés d'approvisionnement qui risquent de se faire jour, des remises en question fondamentales sont désormais nécessaires pour se réapproprier des formes d'autonomie, précédemment existantes, qui n'auraient peut-être jamais dû être abandonnées.

Pour l'île de la réunion, l'augmentation de la population, conjuguée à une inflation des coûts de production locaux et des produits importés, conduit inévitablement à reconsidérer comme essentiel le besoin vital de réorienter l'agriculture locale vers des cultures directement vivrières au lieu de laisser toujours autant de place à des productions industrielles débouchant sur de plus en plus de produits « ultra-transformés » catastrophiques pour la santé humaine.

La proportion d'agriculture biologique - bien qu'ayant progressé avec, fin 2021, 500 agriculteurs en AB sur 2 100 hectares - reste encore trop faible pour répondre à la demande des près de 900 000 habitants. L'accompagnement des conversions par les structures de développement, à l'image du travail réalisé par le groupement des agriculteurs bio (GAB 974), doit redevenir prioritaire. En parallèle, nous savons combien la restauration collective a encore des progrès à faire pour augmenter la part de produits bios — qui est en 2022 de moins de 1% voire 1‰ en bio et local - dans les repas servis chaque jour. L'hygiène de vie des Réunionnaises et des Réunionnais, les plus jeunes passes par une alimentation de qualité. Cela profite à tous si elle est produite localement. A l'inverse, le soutien aux productions destinées à l'export, toujours en recherche de baisse des coûts, doit s'arrêter rapidement. On doit pouvoir assister à une stimulation mutuelle entre production et consommation pour gravir peu à peu les échelons qui mèneront à un progrès global pour l'île en matière de santé publique et de préservation des biens communs.

Car il s'agit bien aussi de sauvegarder toutes les composantes des milieux naturels qui sont une richesse pour le patrimoine commun et un atout touristique à préserver. Par ailleurs, en relocalisant la production et la transformation, on fait un choix « gagnant-gagnant » aussi sur le thème de

Pour un développement cohérent et solidaire du mode de production biologique



l'emploi, si important pour les générations montantes dont le taux de chômage, avec 38%, est le double de la métropole. Une agriculture qui a du sens, c'est une agriculture qui retrouve sa place au cœur des enjeux de territoires. C'est une agriculture qui se renouvelle et séduit les porteurs de projets d'installation. On peut se féliciter que sur l'île, depuis quelques années, déjà plus d'1 installation agricole sur 2 se fasse en Agriculture Biologique.

Le tissu agricole montre une incroyable diversité qui reflète la multiplicité des contextes pédoclimatiques répartis sur l'île. Il ne fait aucun doute que c'est là que résident la plupart des initiatives qui marieront aux savoirs-faires parfois oubliés, les espèces et variétés endémiques, dites « lontan », évincées des fermes les plus modernisées. Les productrices et producteurs montrent à quel point ils peuvent mutualiser leurs forces pour compenser les faiblesses de chacun. De nombreux projets, parfois basés sur une indispensable reconquête de terres en friches ou à réhabiliter, vont jusqu'à l'ambition de transformer localement et intégralement des productions jusque-là importées tel le riz, le maïs, et même le soja. Le sens du bien commun va jusqu'à la solidarité par l'insertion pour partager les chances de réussite sociale partout, y-compris dans les zones les moins urbaines.

Au nom de mes collègues de métropole, j'adresse d'abord mes félicitations pour les résultats déjà atteints, et mes plus vifs encouragements à poursuivre le travail mené jusque-là par le GAB et « Oasis Réunion », en particulier par la mise en œuvre du PSG (le Plan Stratégique Global) qui a pour vocation de rassembler tous les acteurs de l'agroalimentaire avec les institutionnels, les organisations professionnelles, les agricultr(eurs)ices et les consommateurs. C'est cette complémentarité entre production et consommation, rendue plus forte par le travail quotidien des collectifs ou associations, qui assurera le succès de cette marche vers l'essor et la sécurité agricoles et alimentaires réunionnais. Vous savez relever vos manches pour que la France ultra- marine n'ait pas à rougir de sa transition écologique. Nous ne manquerons pas de le faire savoir et de vous y aider.

DocuSigned by:

4F5EF1C97D164FC...

Philippe Camburet,

Président de la Fédération Nationale de l'Agriculture Biologique.

Pour un développement cohérent et solidaire du mode de production biologique